

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Fournier, Jean-Marc et Raoulx, Benoît (1998) *Environnement, aménagement, société en Basse-Normandie*. Caen, MRSH (Coll. « Documents », no 6) 135 p. (ISSN 1250-6427)

par Christiane Gagnon

Cahiers de géographie du Québec, vol. 43, n° 120, 1999, p. 642-643.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022867ar>

DOI: 10.7202/022867ar

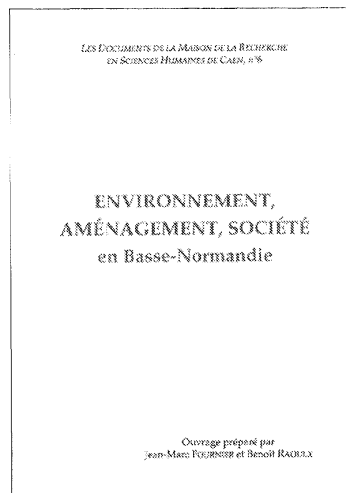
Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

FOURNIER, Jean-Marc et RAOULX, Benoît (1998)
Environnement, aménagement, société en Basse-Normandie.
Caen, MRSH (Coll. « Documents », n° 6) 135 p. (ISSN
1250-6427)



Ce court ouvrage, aux multiples auteurs et thématiques variées, se situe dans le champ de la géographie sociale. Il traite de la problématique des actions d'aménagement et d'environnement, à l'échelle de la région française de la Basse-Normandie. À partir du croisement de quatorze thématiques allant de la gestion de l'eau et de l'énergie, au cadre bâti et au patrimoine industriel en passant par le tourisme et la culture, ce collectif de la Maison de la Recherche en Sciences humaines se donne pour objectif d'éclairer les rapports entre sociétés, environnement et aménagement et, conséquemment, la production de l'espace.

Au-delà de l'intérêt du sujet traité, enjeu sociétal de premier ordre, la facture du livre s'avère très inégale : certains textes ne font que trois pages (c'est trop peu pour traiter de la gestion des déchets), alors que d'autres soutiennent peu ce qu'ils annoncent (aménagement du territoire en scénarios). En outre, l'introduction ne situe pas le contexte de cette production (par exemple, s'agit-il des actes d'un colloque?) ni ne justifie le choix des thématiques abordées. Du début à la fin, le manque de liens intégrateurs entre les textes se fait sentir et ce, malgré la référence à un même territoire régional. Cela dit, malgré des faiblesses souvent inhérentes à ce type de recueil, l'ouvrage révèle un des problèmes majeurs de la gestion environnementale, soit celui d'une vision sectorielle de la conservation des ressources qui n'est pas intégrée à la *gouvernance* locale, au développement et l'aménagement des territoires.

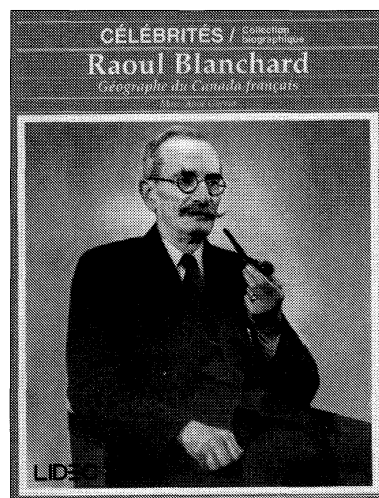
Ainsi, cette mosaïque de textes offre une vue d'ensemble sur les tendances et les pratiques qui traversent le (ré)aménagement d'une région et de ses effectifs administratifs, dans un contexte de reconversion industrielle vers les services et le tourisme vert. À plusieurs égards, les observations notées rejoignent celles des espaces régionaux en recomposition. Les réflexions thématiques des auteurs conduisent à un double constat : d'abord, la difficulté d'intégrer la gestion environnementale selon une logique d'interdépendance spatiotemporelle. Ensuite, la croissance des inégalités intra et interrégionales que les politiques nationales d'aménagement du territoire n'ont pas réussi à corriger. Sans doute, la coopération intercommunale et la décentralisation participative offrent-elles des pistes prometteuses de solution.

L'étude du cas de la Basse-Normandie nous rappelle, pour paraphraser Touraine, l'incontournable *retour de l'acteur*. Ce qui illustre, selon nous, qu'en matière d'environnement/aménagement/développement, les opérations de planification et de gestion – peu ancrées au contexte régional et aux acteurs sociaux – risquent d'échouer dans l'atteinte même de leurs objectifs.

Christiane Gagnon
Département des Sciences Humaines
Université du Québec à Chicoutimi

GUÉRIN, Marc-Aimé (1998) *Raoul Blanchard. Géographe du Canada français*. Montréal, Lidec inc. (Coll. « Célébrités »), 60 p. (ISBN 2-7608-7065-0)

Éditeur important depuis 1968, Marc-Aimé Guérin aime souligner qu'il est demeuré géographe dans l'âme et dans la pratique. En témoigne cet ouvrage, tout entier consacré à la mémoire du grand géographe que fut Raoul Blanchard, à la valeur de son œuvre et à sa contribution majeure à la connaissance du Canada français. Dans cette collection de « célébrités », Blanchard rejoint ainsi La Galissonnière, Graham Bell, Samuel de Champlain, Lionel Groulx, Marie-Victorin, Louis-Joseph Papineau, René Lévesque... et même Maurice Richard.



Marc-Aimé Guérin, alors élève de Pierre Dagenais à l'École normale Jacques-Cartier, a fait la connaissance du maître grenoblois en 1947. Il n'a cessé par la suite de s'intéresser à l'œuvre blanchardienne dont la publication s'est étalée sur plus de cinquante ans depuis le début du siècle jusqu'au décès, survenu en 1965; œuvre monumentale qui comprend des études sur la Flandre, les Alpes, l'Asie occidentale, le Canada français, sans compter l'imposante collection de la *Revue de géographie alpine*, des mémoires, des manuels et un grand nombre d'articles.

Plusieurs géographes québécois ont rendu hommage à Raoul Blanchard de son vivant (voir en particulier les *Mélanges géographiques canadiens*, publiés en 1959 sous les auspices de l'Institut de géographie de l'Université Laval) et lors de son décès (Louis-Edmond Hamelin, dans les *Cahiers de géographie de Québec* et Fernand Grenier dans *Le géographe canadien*).